

A l'annexe 2.6 de la convention du 9 juillet 2015, le titre de fonction "collaborateur(trice) administratif(ve)" est remplacé par "collaborateur administratif".

Art. 3. Durée de validité

Cette convention collective de travail est conclue pour une durée déterminée et entre en vigueur le 1^{er} novembre 2018.

Cette convention peut être dénoncée avec un délai de préavis de 12 mois par lettre recommandée adressée au président de la Commission paritaire pour l'intermédiation en services bancaires et d'investissement.

Vu pour être annexé à l'arrêté royal du 22 avril 2019.

Le Ministre de l'Emploi,
K. PEETERS

In bijlage 2.6 van de overeenkomst van 9 juli 2015 wordt de functietitel "administratief medewerk(st)er" vervangen door "administratief medewerker".

Art. 3. Geldigheidsduur

Deze collectieve arbeidsovereenkomst wordt gesloten voor onbepaalde duur met ingang van 1 november 2018.

Deze overeenkomst kan worden opgezegd met inachtnaam van een opzegtermijn van 12 maanden door een aangetekend schrijven gericht aan de voorzitter van het Paritair Comité voor de bemiddeling in bank- en beleggingsdiensten.

Gezien om te worden gevoegd bij het koninklijk besluit van 22 april 2019.

De Minister van Werk,
K. PEETERS

SERVICE PUBLIC FEDERAL EMPLOI,
TRAVAIL ET CONCERTATION SOCIALE

[2019/201593]

2 MAI 2019. — Arrêté royal d'exécution des dispositions de la loi-programme du 22 décembre 1989 relatives à la priorité aux travailleurs à temps partiel pour l'obtention d'un emploi vacant chez leur employeur (1)

PHILIPPE, Roi des Belges,
A tous, présents et à venir, Salut.

Vu la Constitution, l'article 108;

Vu la loi-programme du 22 décembre 1989, les articles 152, alinéa 2, 154, alinéa 2, 156, et l'article 156/1, alinéa 6, inséré par la loi-programme du 25 décembre 2017;

Vu l'avis de l'Inspecteur des Finances, donné le 17 juillet 2018;

Vu l'accord de la Ministre du Budget, donné le 4 septembre 2018;

Vu l'avis du comité de gestion de l'Office National de l'Emploi, donné le 6 septembre 2018;

Vu l'avis du Comité de gestion de l'Office national de sécurité sociale, donné le 7 septembre 2018;

Vu l'avis n° 65.441/1 du Conseil d'Etat, donné le 14 mars 2019, en application de l'article 84, § 1^{er}, alinéa 1^{er}, 2°, des lois sur le Conseil d'Etat, coordonnées le 12 janvier 1973;

Sur la proposition du Ministre de l'Emploi et de la Ministre des Affaires sociales,

Nous avons arrêté et arrêtons :

CHAPITRE 1^{er}. — *Dispositions introductives*

Article 1^{er}. Pour l'application du présent arrêté, on entend par la loi, la loi-programme du 22 décembre 1989.

Art. 2. En application de l'article 152, alinéa 2, de la loi, les travailleurs qui n'entrent pas dans le champ d'application de la loi du 5 décembre 1968 sur les conventions collectives de travail et les commissions paritaires, sont exclus de l'application du titre II, chapitre IV, section 1^{er}, de la loi.

Sont également exclus de l'application du titre II, chapitre IV, section 1^{er}, de la loi, les travailleurs intérimaires occupés par une entreprise de travail intérimaire avec un contrat de travail intérimaire visé à l'article 7 de la loi du 24 juillet 1987 sur le travail temporaire, le travail intérimaire et la mise de travailleurs à la disposition d'utilisateurs, les travailleurs occupés par un employeur agréé avec un contrat de travail titre-services visés à l'article 7bis de la loi du 20 juillet 2001 visant à favoriser le développement de services et d'emplois de proximité et les travailleurs occupés comme travailleurs occasionnels visés à l'article 2/1 de la loi du 27 juin 1969 révisant l'arrêté-loi du 28 décembre 1944 concernant la sécurité sociale des travailleurs et aux articles 8bis et 31ter de l'arrêté royal du 28 novembre 1969 pris en exécution de la loi du 27 juin 1969 révisant l'arrêté-loi du 28 décembre 1944 concernant la sécurité sociale des travailleurs.

CHAPITRE 2. — *Priorité aux travailleurs à temps partiel pour l'obtention d'un emploi vacant chez leur employeur*

Art. 3. § 1^{er}. L'employeur doit effectuer la communication visée à l'article 153, alinéa 2, de la loi, uniquement lorsque l'emploi vacant a pour conséquence que le régime de travail convenu est augmenté durant une période ininterrompue d'au moins un mois ou pour une

FEDERALE OVERHEIDSDIENST WERKGELEGENHEID,
ARBEID EN SOCIAAL OVERLEG

[2019/201593]

2 MEI 2019. — Koninklijk besluit tot uitvoering van de bepalingen van de programmawet van 22 december 1989 die betrekking hebben op de voorrang voor deeltijdse werknemers om een vacante dienstbetrekking bij hun werkgever te verkrijgen (1)

FILIP, Koning der Belgen,

Aan allen die nu zijn en hierna wezen zullen, Onze Groet.

Gelet op de Grondwet, artikel 108;

Gelet op de programmawet van 22 december 1989, de artikelen 152, tweede lid, 154, tweede lid, 156, en artikel 156/1, zesde lid, ingevoegd bij de programmawet van 25 december 2017;

Gelet op het advies van de inspecteur van Financiën, gegeven op 17 juli 2018;

Gelet op de akkoordbevinding van de Minister van Begroting, gegeven op 4 september 2018;

Gelet op het advies van het beheerscomité van de Rijksdienst voor Arbeidsvoorziening, gegeven op 6 september 2018;

Gelet op het advies van het beheerscomité van de Rijksdienst voor Sociale Zekerheid, gegeven op 7 september 2018;

Gelet op het advies nr. 65.441/1 van de Raad van State, gegeven op 14 maart 2019, met toepassing van artikel 84, § 1, eerste lid, 2°, van de wetten op de Raad van State, gecoördineerd op 12 januari 1973;

Op de voordracht van de Minister van Werk en de Minister van Sociale Zaken,

Hebben Wij besloten en besluiten Wij :

HOOFDSTUK 1. — *Inleidende bepalingen*

Artikel 1. Voor de toepassing van dit besluit wordt onder wet verstaan, de programmawet van 22 december 1989.

Art. 2. In toepassing van artikel 152, tweede lid, van de wet, zijn de werknemers die niet vallen onder het toepassingsgebied van de wet van 5 december 1968 betreffende de collectieve arbeidsovereenkomsten en de paritaire comités, uitgesloten van de toepassing van titel II, hoofdstuk IV, afdeling 1, van de wet.

Zijn eveneens uitgesloten van de toepassing van titel II, hoofdstuk IV, afdeling 1, van de wet, de uitzendkrachten tewerkgesteld door een uitzendbureau met een arbeidsovereenkomst voor uitzendarbeid als bedoeld in artikel 7 van de wet van 24 juli 1987 betreffende de tijdelijke arbeid, de uitzendarbeid en het ter beschikking stellen van werknemers ten behoeve van gebruikers, de werknemers tewerkgesteld door een erkende werkgever met een arbeidsovereenkomst dienstencheques als bedoeld in artikel 7bis van de wet van 20 juli 2001 tot bevordering van buurtdiensten en -banen, en de werknemers tewerkgesteld als gelegenhedswerknemers bedoeld in artikel 2/1 van de wet van 27 juni 1969 tot herziening van de besluitwet van 28 december 1944 betreffende de maatschappelijke zekerheid der arbeiders en in artikelen 8bis en 31ter van het koninklijk besluit van 28 november 1969 tot uitvoering van de wet van 27 juni 1969 tot herziening van de besluitwet van 28 december 1944 betreffende de maatschappelijke zekerheid der arbeiders.

HOOFDSTUK 2. — *Voorrang voor deeltijdse werknemers om een vacante dienstbetrekking bij hun werkgever te verkrijgen*

Art. 3. § 1. De werkgever moet de bij artikel 153, tweede lid, van de wet bedoelde mededeling enkel verrichten wanneer de vacante dienstbetrekking tot gevolg heeft dat de overeengekomen arbeidsregeling wordt verhoogd gedurende een ononderbroken periode van tenminste

durée indéterminée, soit par l'adaptation du contrat de travail existant, soit par le remplacement du contrat de travail existant par un nouveau contrat de travail.

§ 2. La communication, visée à l'article 153, alinéa 2, de la loi, d'un emploi vacant à temps plein ou à temps partiel qui concerne la même fonction que celle que le travailleur à temps partiel exerce déjà et pour laquelle il possède les qualifications requises, est effectuée dans un délai d'un mois, à partir du jour suivant le jour où l'emploi devient vacant, et qui est calculé de date à date.

La communication a lieu au moyen d'une lettre recommandée à la poste, ou bien par la remise d'un écrit où le double de cet écrit est signé par le travailleur pour réception, ou bien de manière électronique à condition que la réception de cette communication soit confirmée par le travailleur à temps partiel.

La communication mentionne le délai endéans lequel le travailleur à temps partiel doit réagir, sans que cela soit inférieur à une semaine ou plus long qu'un mois.

La communication contient également au moins les informations suivantes sur l'emploi vacant :

- 1° une description sommaire de la fonction;
- 2° la durée du contrat;
- 3° le volume de travail et l'horaire;
- 4° le lieu de travail.

L'employeur doit conserver une copie de la communication, visée au premier alinéa, sous format papier ou sous format électronique, pendant sept ans.

Art. 4. La notification à l'Office National de l'Emploi, visée à l'article 155 de la loi, est effectuée par l'employeur au moyen de l'état de prestation visé à l'article 137, § 1^{er}, premier alinéa, 3°, de l'arrêté royal du 25 novembre 1991 portant réglementation du chômage, pour le mois au cours duquel le travailleur à temps partiel n'a pas accepté l'emploi vacant à temps plein ou à temps partiel visé à l'article 153, alinéa 2, de la loi qui lui a été offert par écrit par son employeur.

CHAPITRE 3. — Cotisation de responsabilisation

Art. 5. La cotisation de responsabilisation visée à l'article 156/1 de la loi est seulement due par l'employeur d'un travailleur à temps partiel durant les mois pendant lesquels le travailleur reçoit une allocation de garantie de revenus visée à l'article 131bis de l'arrêté royal du 25 novembre 1991 portant réglementation du chômage.

Art. 6. Pour l'application du présent chapitre on entend par "attribuer des heures complémentaires" l'augmentation de la durée hebdomadaire de travail moyenne contractuelle du travailleur visée à l'article 6 de l'arrêté royal du 10 juin 2001 portant définition uniforme de notions relatives au temps de travail à l'usage de la sécurité sociale, en application de l'article 39 de la loi du 26 juillet 1996 portant modernisation de la sécurité sociale et assurant la viabilité des régimes légaux des pensions, soit par une adaptation du contrat de travail, soit par le remplacement du contrat de travail par un nouveau contrat de travail.

Art. 7. La cotisation de responsabilisation est, conformément à l'article 156/1, alinéa 2, de la loi, due à partir du trimestre qui suit les quatre trimestres au cours desquels au moins une heure supplémentaire était disponible et aucun travailleur visé à l'article 5, occupé par l'employeur ne s'est vu octroyer de manière prioritaire la ou les heure(s) complémentaire(s) disponibles de telle sorte que sa durée hebdomadaire de travail moyenne contractuelle n'a pas augmenté.

La cotisation de responsabilisation s'élève à 25 euros par mois et par travailleur visé par l'alinéa 1^{er}, et est due pour un trimestre entier.

Art. 8. Conformément à l'article 156/1, alinéa 3 et 4, de la loi, la cotisation de responsabilisation n'est plus due à partir :

1° soit du trimestre au cours duquel toutes les heures supplémentaires disponibles ont été attribuées à au moins un des travailleurs visés à l'article 5, de telle sorte que sa durée hebdomadaire de travail moyenne contractuelle a augmenté;

2° soit du trimestre pendant lequel l'employeur était redevable de la cotisation pour le quatrième trimestre consécutif et qu'aucune heure supplémentaire n'a été disponible durant ces quatre trimestres précédents.

een maand of voor onbepaalde tijd, hetzij door een aanpassing van de bestaande arbeidsovereenkomst, hetzij door de vervanging van de bestaande arbeidsovereenkomst door een nieuwe arbeidsovereenkomst.

§ 2. De bij artikel 153, tweede lid, van de wet bedoelde mededeling van een vacante voltijdse of deeltijdse dienstbetrekking die dezelfde functie betreft als die welke de deeltijdse werknemer reeds uitoefent en waarvoor hij de vereiste kwalificaties bezit, wordt verricht binnen een termijn van een maand die ingaat de dag volgend op de dag waarop de dienstbetrekking vacant wordt, en berekend van datum tot datum.

De mededeling gebeurt hetzij door middel van een ter post aangetekende brief, hetzij door de overhandiging van een geschrift waarvan het duplicaat voor ontvangst wordt ondertekend door de deeltijdse werknemer, hetzij op elektronische wijze mits ontvangstbevestiging van het bericht door de deeltijdse werknemer.

De mededeling vermeldt de termijn waarbinnen de deeltijdse werknemer dient te reageren, zonder evenwel minder dan een week of langer dan een maand te kunnen bedragen.

De mededeling bevat daarenboven ten minste de volgende gegevens omtrent de vacante dienstbetrekking :

- 1° een beknopte beschrijving van de functie;
- 2° de duur van de overeenkomst;
- 3° het arbeidsvolume en werkrooster;
- 4° de plaats van tewerkstelling.

De werkgever dient een afschrift van de mededeling, bedoeld in het eerste lid, in papieren of elektronische vorm te bewaren gedurende zeven jaar.

Art. 4. De bij artikel 155 van de wet bedoelde mededeling aan de Rijksdienst voor Arbeidsvoorziening wordt door de werkgever verricht door middel van de in artikel 137, § 1, eerste lid, 3°, van het koninklijk besluit van 25 november 1991 houdende de werkloosheidsreglementering bedoelde prestatiestaat voor de maand waarin de deeltijdse werknemer niet is ingegaan op de hem door zijn werkgever schriftelijk aangeboden vacante voltijdse of deeltijdse dienstbetrekking als bedoeld in artikel 153, tweede lid, van de wet.

HOOFDSTUK 3. — Responsabiliseringsbijdrage

Art. 5. De responsabiliseringsbijdrage bedoeld in artikel 156/1 van de wet is enkel verschuldigd door de werkgever van een deeltijdse werknemer in de maanden waarin deze werknemer een inkomensgarantie-uitkering bedoeld in artikel 131bis van het koninklijk besluit van 25 november 1991 houdende de werkloosheidsreglementering, ontvangt.

Art. 6. Voor de toepassing van dit hoofdstuk wordt verstaan onder "toekennen van bijkomende uren" het verhogen van de contractueel gemiddelde wekelijkse arbeidsduur van een deeltijdse werknemer zoals bedoeld in artikel 6 van het koninklijk besluit van 10 juni 2001 tot eenvormige definiëring van begrippen met betrekking tot arbeidstijdgegevens ten behoeve van de sociale zekerheid, met toepassing van artikel 39 van de wet van 26 juli 1996 tot modernisering van de sociale zekerheid en tot vrijwaring van de leefbaarheid van de wettelijke pensioenstelsels, hetzij door een aanpassing van de arbeidsovereenkomst, hetzij door de vervanging van de arbeidsovereenkomst door een nieuwe arbeidsovereenkomst.

Art. 7. De responsabiliseringsbijdrage is overeenkomstig artikel 156/1, tweede lid, van de wet, verschuldigd vanaf het kwartaal volgend op de vier kwartalen waarin ten minste één bijkomend uur beschikbaar was en aan geen enkele werknemer bedoeld in artikel 5, tewerkgesteld door de werkgever, bij voorrang het beschikbare bijkomende uur of de beschikbare bijkomende uren werden toegekend zodat zijn contractuele gemiddelde wekelijkse arbeidsduur niet is toegenomen.

De responsabiliseringsbijdrage bedraagt 25 euro per maand en per werknemer als bedoeld in het eerste lid, en is verschuldigd voor een volledig kwartaal.

Art. 8. De responsabiliseringsbijdrage is overeenkomstig artikel 156/1, derde en vierde lid, van de wet, niet meer verschuldigd vanaf :

1° hetzij het kwartaal waarin alle beschikbare bijkomende uren werden toegekend aan ten minste één van de werknemers bedoeld in artikel 5, zodat zijn wekelijkse gemiddelde arbeidsduur is toegenomen;

2° hetzij het kwartaal waarin de werkgever de bijdrage verschuldigd was voor het vierde opeenvolgende kwartaal en er geen enkel bijkomend uur beschikbaar was gedurende deze vier voorgaande kwartalen.

Art. 9. En dérogation aux articles 7 et 8, l'employeur n'est pas redevable de la cotisation de responsabilisation pour le travailleur pour lequel il peut démontrer:

1° qu'il ne devait pas effectuer la communication de l'emploi vacant sur base de l'article 3, § 1^{er};

2° que le travailleur n'entraînait pas en ligne de compte pour l'attribution des heures complémentaires parce que conformément à l'article 153, alinéa 2, de la loi, il ne s'agissait pas de la même fonction et qu'il ne possédait pas les qualifications nécessaires;

3° que le travailleur n'entraînait pas en ligne de compte pour l'attribution des heures complémentaires parce que conformément à l'article 156/1, alinéa 5, de la loi, il s'agissait d'heures complémentaires qui portent sur des prestations pendant les mêmes tranches horaires que celles effectuées par le travailleur concerné;

4° que le travailleur était occupé dans une autre unité d'établissement que l'unité où les heures complémentaires étaient disponibles;

5° qu'il a offert conformément aux articles 153 et 154 de la loi, tous les emplois vacants à temps plein ou à temps partiel au travailleur concerné.

Art. 10. L'Office National de l'Emploi et l'Office national de sécurité sociale échangent sur base trimestrielle et par voie électronique les données par rapport aux employeurs qui occupent des travailleurs avec une allocation de garantie de revenus visée à l'article 131bis de l'arrêté royal précité du 25 novembre 1991, nécessaires pour le contrôle et la perception de la cotisation de responsabilisation.

Art. 11. § 1^{er}. Sur base des données reçues de l'Office National de l'Emploi, l'Office national de sécurité sociale établit une liste des employeurs :

1° qui emploient des travailleurs à temps partiel bénéficiant d'une allocation de garantie de revenu;

2° qui ont vu leur volume de travail augmenter au trimestre en cours (t) visé à l'article 7, par rapport à la moyenne du volume de travail des quatre trimestres précédents (t-4 à t-1). La moyenne du volume de travail précité se calcule sur base du μ glob visé à l'article 2, alinéa 1^{er}, 2°, h), de l'arrêté royal du 16 mai 2003 pris en exécution du Chapitre 7 du Titre IV de la loi-programme du 24 décembre 2002 (I), visant à harmoniser et à simplifier les régimes de réductions de cotisations de sécurité sociale. Ledit volume s'apprécie lorsque les données relatives au trimestre en cours (t) sont considérées comme stables, soit sept mois après la date d'entrée de la déclaration originale;

3° dont aucun travailleur tel que visé à l'article 5, a vu sa durée hebdomadaire de travail moyenne contractuelle telle que définie à l'article 6 de l'arrêté royal précité du 10 juin 2001, augmenter d'au moins d'une heure au cours des quatre trimestres précédents (t-4 à t-1).

§ 2. L'Office national de sécurité sociale invite les employeurs visés au paragraphe 1^{er} à justifier de la non augmentation de la durée hebdomadaire de travail moyenne contractuelle du travailleur visée à l'article 6 précité de l'arrêté royal du 10 juin 2001, des travailleurs à temps partiel tels que visés à l'article 5, au cours des quatre trimestres précédents.

§ 3. L'Office national de sécurité sociale communique à la Direction générale Contrôle des lois sociales du Service Public Fédéral Emploi, Travail et Concertation sociale:

1° la liste des employeurs qui n'ont pas fourni la justification demandée dans un délai d'un mois à dater de l'envoi de l'invitation visée au paragraphe 2;

2° les justifications visées au paragraphe 2;

3° la liste des travailleurs tels que visés à l'article 5.

§ 4. La Direction générale précitée Contrôle des lois sociales est chargée de procéder aux vérifications qui s'imposent et d'examiner le bien-fondé de la justification fournie en application du paragraphe 2.

CHAPITRE 4. — Dispositions finales

Art. 12. Le présent produit ses effets le 1^{er} avril 2019. La cotisation de responsabilisation est dû pour la première fois au deuxième trimestre de 2020.

Art. 9. In afwijking op artikelen 7 en 8, is de werkgever de responsabiliseringsbijdrage niet verschuldigd voor de werknemer waarvoor hij kan aantonen:

1° dat hij geen mededeling van de vacante betrekking moest verrichten op basis van artikel 3, § 1;

2° dat de werknemer niet in aanmerking kwam voor de toekenning van de bijkomende uren omdat het, overeenkomstig artikel 153, tweede lid, van de wet niet ging om dezelfde functie en hij daarvoor niet de vereiste kwalificaties bezat;

3° dat de werknemer niet in aanmerking kwam voor de toekenning van de bijkomende uren omdat het, overeenkomstig artikel 156/1, vijfde lid, van de wet, ging om uren die betrekking hebben op prestaties tijdens dezelfde tijdblokken als de prestaties geleverd door de betrokken werknemer;

4° dat de werknemer was tewerkgesteld in een andere vestigings-eenheid dan de vestigingseenheid waar de bijkomende uren beschikbaar waren;

5° dat hij, overeenkomstig artikelen 153 en 154 van de wet, aan de betrokken werknemer alle vacante voltijdse en deeltijdse dienstbetrekkingen heeft aangeboden.

Art. 10. De Rijksdienst voor Arbeidsvoorziening en Rijksdienst voor Sociale Zekerheid wisselen op kwartaalbasis via elektronische weg de gegevens uit over de werkgevers die werknemers met een inkomensgarantie-uitkering bedoeld in artikel 131bis van voormeld besluit van 25 november 1991 tewerkstellen, nodig voor de controle en inning van de responsabiliseringsbijdrage.

Art. 11. § 1. Op basis van de gegevens ontvangen van de Rijksdienst voor Arbeidsvoorziening, stelt de Rijksdienst voor Sociale Zekerheid een lijst op van de werkgevers :

1° die deeltijdse werknemers tewerkstellen die een inkomensgarantie-uitkering genieten;

2° van wie het arbeidsvolume toegenomen is in het lopende kwartaal (t) bedoeld in artikel 7, ten opzichte van het gemiddelde arbeidsvolume van de vier voorgaande kwartalen (t-4 tot t-1). Het bovenvermelde gemiddelde arbeidsvolume wordt berekend op basis van de μ glob bedoeld in artikel 2, eerste lid, 2°, h), van het koninklijk besluit van 16 mei 2003 tot uitvoering van het Hoofdstuk 7 van Titel IV van de programmawet van 24 december 2002 (I), betreffende de harmonisering en vereenvoudiging van de regelingen inzake verminderingen van de sociale zekerheidsbijdragen. Dit volume wordt beoordeeld wanneer de gegevens met betrekking tot het lopende kwartaal (t) als stabiel worden beschouwd, meer bepaald zeven maanden na de datum van de oorspronkelijke aangifte;

3° waarvan geen enkele werknemer bedoeld in artikel 5, zijn contractueel gemiddelde wekelijkse arbeidsduur zoals gedefinieerd in artikel 6 van het voornoemde koninklijk besluit van 10 juni 2001 heeft zien toenemen met ten minste één uur in de loop van de vier voorgaande kwartalen (t-4 tot t-1).

§ 2. De Rijksdienst voor Sociale Zekerheid verzoekt de werkgevers bedoeld in paragraaf 1 om de niet verhoging van de contractueel gemiddelde wekelijkse arbeidsduur bedoeld in artikel 6 van het voornoemde koninklijk besluit van 10 juni 2001, van de deeltijdse werknemers bedoeld in artikel 5, in de loop van de vier voorgaande kwartalen te verantwoorden.

§ 3. De Rijksdienst voor Sociale Zekerheid deelt aan de Algemene Directie Toezicht op de Sociale Wetten van de Federale Overheidsdienst Werkgelegenheid, Arbeid en Sociaal Overleg mee:

1° de lijst van werkgevers die de gevraagde verantwoording niet hebben bezorgd binnen een termijn van een maand te rekenen vanaf de verzending van het verzoek bedoeld in paragraaf 2;

2° de verantwoordingen bedoeld in paragraaf 2;

3° de lijst met werknemers bedoeld in artikel 5.

§ 4. De voormelde Algemene Directie Toezicht op de Sociale Wetten is ermee gelast de nodige verificaties te verrichten en de gegrondheid van de verantwoording gegeven in toepassing van paragraaf 2 te onderzoeken.

HOOFDSTUK 4. — Slotbepalingen

Art. 12. Dit besluit heeft uitwerking met ingang van 1 april 2019. De responsabiliseringsbijdrage is voor het eerst verschuldigd in het tweede kwartaal van 2020.

Art. 13. Le ministre qui a l'Emploi dans ses attributions et le ministre qui a les Affaires sociales dans ses attributions, sont chargés, chacun en ce qui le concerne, de l'exécution du présent arrêté.

Donné à Bruxelles, le 2 mai 2019.

PHILIPPE

Par le Roi :

Le Ministre de l'Emploi,
K. PEETERS

La Ministre des Affaires sociales,
M. DE BLOCK

—————
Note

(1) Références au *Moniteur belge* :

Loi-programme du 22 décembre 1989, *Moniteur belge* du 30 décembre 1989.

Loi-programme du 25 décembre 2017, *Moniteur belge* du 29 décembre 2017.

Art. 13. De minister bevoegd voor Werk en de minister bevoegd voor Sociale Zaken zijn, ieder wat hem betreft, belast met de uitvoering van dit besluit.

Gegeven te Brussel, 2 mei 2019.

FILIP

Van Koningswege :

De Minister van Werk,
K. PEETERS

De Minister van Sociale Zaken,
M. DE BLOCK

—————
Nota

(1) Verwijzingen naar het *Belgisch Staatsblad* :

Programmawet van 22 december 1989, *Belgisch Staatsblad* van 30 december 1989.

Programmawet van 25 december 2017, *Belgisch Staatsblad* van 29 december 2017.

SERVICE PUBLIC FEDERAL
SECURITE SOCIALE

[C – 2019/12414]

5 MAI 2019. — Arrêté royal modifiant la liste jointe à l'arrêté royal du 24 octobre 2002 fixant les procédures, délais et conditions dans lesquelles l'assurance obligatoire soins de santé et indemnités intervient dans le coût des aliments diététiques à des fins médicales spéciales

PHILIPPE, Roi des Belges,

A tous, présents et à venir, Salut.

Vu la loi relative à l'assurance obligatoire soins de santé et indemnités, coordonnée le 14 juillet 1994, l'article 35, § 1^{er}, modifié en dernier lieu par la loi du 26 décembre 2013, l'article 35, § 2, modifié par les lois des 20 décembre 1995 et 10 août 2001 et par l'arrêté royal du 25 avril 1997 confirmé par la loi du 12 décembre 1997, et l'article 37, § 14^{bis}, inséré par la loi du 20 décembre 1995 et remplacé par la loi du 24 décembre 1999;

Vu l'annexe de l'arrêté royal du 24 octobre 2002 fixant les procédures, délais et conditions dans lesquelles l'assurance obligatoire soins de santé et indemnités intervient dans le coût des aliments diététiques à des fins médicales spéciales ;

Vu les propositions de la Commission de conventions pharmaciens – organismes assureurs, formulées le 23 février 2018 ;

Considérant que le Service d'évaluation et de contrôle médicaux n'a pas formulé d'avis dans le délai de cinq jours, mentionné à l'article 27, alinéa 4, de la loi relative à l'assurance obligatoire soins de santé et indemnités, coordonnée le 14 juillet 1994, et qu'en application de cette disposition de loi, l'avis concerné est donc réputé avoir été donné ;

Vu l'avis de la Commission de contrôle budgétaire, donné le 23 mai 2018 ;

Vu l'avis du Comité de l'Assurance des Soins de Santé, donné le 28 mai 2018 ;

Vu l'avis de l'inspecteur des Finances, rendu le 21 janvier 2019 ;

Vu l'accord du Ministre du Budget, donné le 13 mars 2019 ;

Vu la demande d'avis dans un délai de 30 jours, adressée au Conseil d'État le 20 mars 2019, en application de l'article 84, § 1^{er}, alinéa 1^{er}, 2^o, des lois sur le Conseil d'État, coordonnées le 12 janvier 1973 ;

Considérant l'absence de communication de l'avis dans ce délai ;

Sur la proposition de la Ministre des Affaires sociales et de la Santé publique,

Nous avons arrêté et arrêtons :

Article 1^{er}. Dans la partie I, a) de l'annexe de l'arrêté royal du 24 octobre 2002 fixant les procédures, délais et conditions dans lesquelles l'assurance obligatoire soins de santé et indemnités intervient dans le coût des aliments diététiques à des fins médicales spéciales,

FEDERALE OVERHEIDSDIENST
SOCIALE ZEKERHEID

[C – 2019/12414]

5 MEI 2019. — Koninklijk besluit tot wijziging van de lijst gevoegd bij het koninklijk besluit van 24 oktober 2002 tot vaststelling van de procedures, termijnen en voorwaarden waaronder de verplichte verzekering voor geneeskundige verzorging en uitkeringen tegemoetkomt in de kosten van diëtvoeding voor medisch gebruik

FILIP, Koning der Belgen,

Aan allen die nu zijn en hierna wezen zullen, Onze Groet.

Gelet op de wet betreffende de verplichte verzekering voor geneeskundige verzorging en uitkeringen, gecoördineerd op 14 juli 1994, artikel 35, § 1, laatstelijk gewijzigd bij de wet van 26 december 2013, artikel 35, § 2, gewijzigd bij de wetten van 20 december 1995 en 10 augustus 2001 en bij het koninklijk besluit van 25 april 1997, bekrachtigd bij de wet van 12 december 1997, en artikel 37, § 14^{bis}, ingevoegd bij de wet van 20 december 1995 en vervangen bij de wet van 24 december 1999;

Gelet op de bijlage bij het koninklijk besluit van 24 oktober 2002 tot vaststelling van de procedures, termijnen en voorwaarden waaronder de verplichte verzekering voor geneeskundige verzorging en uitkeringen tegemoetkomt in de kosten van diëtvoeding voor medisch gebruik;

Gelet op de voorstellen van de overeenkomstencommissie apothekers – verzekeringsinstellingen, geformuleerd op 23 februari 2018;

Overwegende dat door de Dienst voor geneeskundige evaluatie en controle geen advies is geformuleerd binnen de termijn van vijf dagen, vermeld in artikel 27, vierde lid, van de wet betreffende de verplichte verzekering voor geneeskundige verzorging en uitkeringen, gecoördineerd op 14 juli 1994, en dat het betrokken advies dienvolgens met de toepassing van die wetsbepaling wordt geacht te zijn gegeven;

Gelet op het advies van de Commissie voor begrotingscontrole, gegeven op 23 mei 2018;

Gelet op het advies van het Comité van de Verzekering voor Geneeskundige Verzorging, gegeven op 28 mei 2018;

Gelet op het advies van de inspecteur van Financiën, gegeven op 21 januari 2019;

Gelet op de akkoordbevinding van de Minister van Begroting, gegeven op 13 maart 2019;

Gelet op de adviesaanvraag binnen 30 dagen, die op 20 maart 2019 bij de Raad van State is ingediend, met toepassing van artikel 84, § 1, eerste lid, 2^o van de wetten op de Raad van State, gecoördineerd op 12 januari 1973;

Overwegende dat het advies niet is meegedeeld binnen die termijn;

Op de voordracht van de Minister van Sociale Zaken en Volksgezondheid;

Hebben Wij besloten en besluiten Wij :

Artikel 1. In deel I, a) van de bijlage bij het koninklijk besluit van 24 oktober 2002 tot vaststelling van de procedures, termijnen en voorwaarden waaronder de verplichte verzekering voor geneeskundige verzorging en uitkeringen tegemoetkomt in de kosten van